

JOURNÉE D'ÉTUDES
VENDREDI 23 OCTOBRE 2015

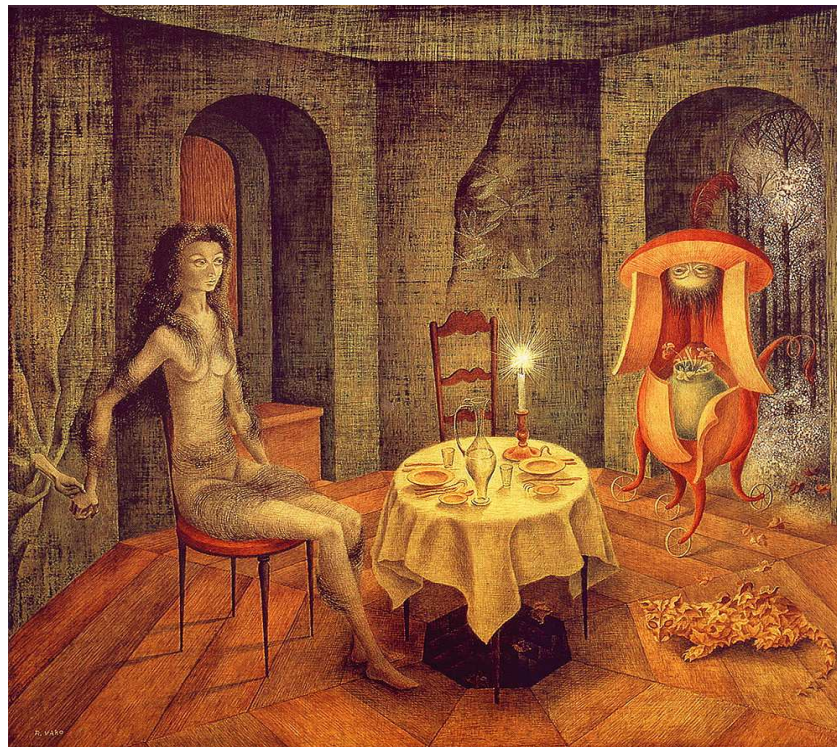
FANTASTIQUE FÉMININ

ET NOUVELLES PERSPECTIVES DE RECHERCHE SUR LE FANTASTIQUE ITALIEN

FANTASTICO FEMMINILE

E NUOVE PROSPETTIVE DI RICERCA SUL FANTASTICO ITALIANO

Organisée par le Centre de Recherches Italiennes
(CRIX - EA 369 Études Romanes) avec le soutien de l'ED 138 -
Lettres, Langues et Spectacle et de l'UFR LCE - Langues et Cultures Étrangères



Remedios Varo, *Visita inesperada* (1958)

Depuis quelques décennies, les études sur le fantastique italien ont récupéré le retard avec lequel elles ont vu le jour dans l'histoire de la critique littéraire. Cependant, dans la cartographie des littératures occidentales, les frontières du fantastique italien sont encore liées à cette tradition surréelle, ironique et intellectualiste, identifiée, entre les années quarante et quatre-vingt du siècle dernier, par des universitaires et des écrivains tels que Gianfranco Contini, Italo Calvino, Enrico Ghidetti e Leonardo Lattarulo. S'il est vrai que certains spécialistes ont récemment essayé d'élargir le canon du fantastique italien, à travers l'exploration des territoires du fantastique féminin ou populaire, et en privilégiant l'étude des thèmes les plus récurrents, il n'en demeure pas moins que les protagonistes incontournables de ce genre restent toujours les mêmes, de Pirandello à Bontempelli, de Savinio à Landolfi, de Buzzati à Primo Levi, de Manganelli à Calvino et à Tabucchi, c'est-à-dire des écrivains qui confirment le portrait du fantastique « intelligent » traditionnellement brossé par la critique. Par ailleurs, quand les critiques ont cherché à enfreindre la cohérence et l'uniformité de cette définition, en essayant de cerner un fantastique féminin, le chemin du *gender* a été entrepris au détriment du *genre*.

Le but de cette journée d'études est avant tout de sonder les caractères spécifiques du fantastique féminin : peut-on parler, dans la littérature fantastique italienne, d'une lignée féminine qui soit reconnaissable par ses prémisses théoriques, ses choix thématiques, ses solutions expressives ? Cette hypothèse sera soumise à vérification autant du point de vue de l'histoire du genre littéraire que de celui des *Gender Studies*.

Gli studi sul fantastico italiano hanno recuperato ormai da qualche decennio il ritardo con cui hanno visto la luce nella storia della critica letteraria. Tuttavia, i confini che il fantastico italiano assume nella cartografia delle letterature occidentali appaiono ancora oggi legati a quella tradizione surreale, ironica, intelligente e intellettualistica disegnata tra gli anni Quaranta e gli anni Ottanta del secolo scorso da studiosi e scrittori come Gianfranco Contini, Italo Calvino, Enrico Ghidetti e Leonardo Lattarulo. Benché negli ultimi anni altri studiosi abbiano provato ad allargare il canone del fantastico italiano sondando ad esempio i territori del fantastico femminile e del fantastico popolare, o privilegiando lo studio dei temi più ricorrenti, si ha l'impressione che i protagonisti indiscussi del genere continuo ad essere Pirandello, Bontempelli, Savinio, Landolfi, Buzzati, Primo Levi, Manganelli, Calvino, Tabucchi, scrittori che, per l'appunto, confermano quel ritratto del fantastico "intelligente" messo a punto dalla critica. E quando, come nel caso della ricezione del fantastico femminile, si è provato a infrangere l'uniformità di quella definizione, si è finito spesso con il perdere di vista i presupposti del *genre* per seguire a tutti i costi la strada del *gender*.

Lo scopo della giornata di studi è innanzitutto esplorare le caratteristiche specifiche del fantastico femminile: esiste, nella narrativa fantastica del Novecento italiano, una linea femminile riconoscibile per presupposti teorici, scelte tematiche e soluzioni espressive? Questa ipotesi sarà dibattuta sia dal punto di vista della storia del genere letterario sia da quello dei *Gender Studies*.

MATIN

Bâtiment V, salle R14

9h15 : Accueil des participants et ouverture des travaux : **Silvia Contarini**

9h30-10h30 : Président **Christophe Mileschi**

Beatrice Sica [UCL Londres] : *Fantastico, magico, italiano : intrecci teorici e sviluppi storiografici di tre concetti tra letteratura e arte*

Stefano Lazzarin [Univ. Saint-Etienne] : *La ricerca sul fantastico italiano oggi*

Pause

11h00-12h00 : Président **Stefano Lazzarin**

Beatrice Manetti [Univ. Turin] : *Il potere e il sacro : forme del fantastico nell'opera di Anna Maria Ortese*

Beatrice Laghezza [Univ. Saint-Etienne] : *Fantasma del fantastico e del femminile. Con qualche esempio di Ghost Story*

Débat

Déjeuner

APRÈS-MIDI

14h-15h00 : Présidente **Beatrice Laghezza**

Ambra Zorat [Univ. Dijon] : *Appunti sul fantastico femminile tra Otto e Novecento*

Matteo Moca [Univ. Bologne - Paris Ouest Nanterre La Défense] : « *E quasi volava* » : In sonno e in veglia e il fantastico nei racconti di Anna Maria Ortese

Débat et pause

15h30-16h30 : Présidente **Giuliana Pias**

Ramona Onnis [Univ. Paris Ouest Nanterre La Défense] : *Realismo magico postcoloniale in Cenere calda a mezzanotte di Savina Dolores Massa*

Margherita Marras [Univ. Avignon - CRIX] en dialogue avec **Savina Dolores Massa** (écrivaine)

17h00 : *Lecture-spectacle de Savina Dolores Massa*

Clôture des travaux

Projet scientifique
Silvia Contarini, Beatrice Laghezza

Organisation
Beatrice Laghezza, Ramona Onnis, Angelo Vannini

Comment arriver à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense



Par le RER : Prendre la ligne A du RER, direction Saint-Germain-en-Laye, et descendre à la station Nanterre-Université. De la station Châtelet/Les Halles, compter environ trente minutes de trajet.

Par le train : Prendre le train à la gare Saint-Lazare, direction Nanterre-Université et descendre à la station Nanterre-Université. Compter environ vingt-cinq minutes de trajet.

Contacts

Mme Silvia Contarini : silvia.contarini-hak@u-paris10.fr
Mme Beatrice Laghezza : beatrice.laghezza@univ-st-etienne.fr
Mme Ramona Onnis : ramona.onnis@gmail.com
M. Angelo Vannini : a.vannini@u-paris10.fr